

DL 2709112

POLITIQUE L'UMP ce soir, la majorité départementale mercredi, puis le parti socialiste vont investir leurs candidats aux élections cantonales

Cantonales : une semaine décisive

HAUTES-ALPES

La campagne des prochaines élections cantonales va brutalement s'accélérer dans les prochains jours, puisque l'UMP, la majorité départementale de Jean-Yves Dusserre et le parti socialiste vont faire connaître leurs candidats.

L'UMP investit ses candidats ce soir

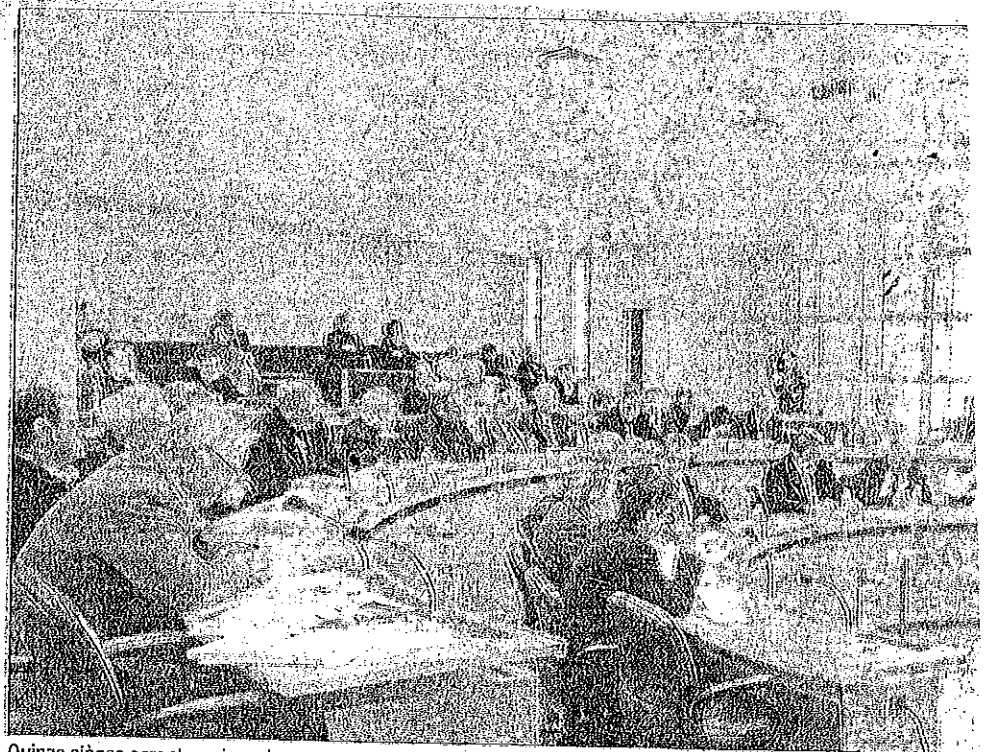
L'UMP ouvre le bal ce lundi au cours d'un conseil départemental prévu à Gap. La précédente réunion de cette instance au mois de juillet dernier s'était déroulée dans un climat de fronde. Des militants avaient souhaité contourner la règle de soutien automatique au sortant à Tallard. Et des votes avaient également été organisés pour désigner des candidats dans d'autres cantons.

Dans la foulée, il était apparu que le calcul n'était pas parfait entre les candidats souhaités par l'UMP et ceux que soutient la majorité départementale.

Au cœur de l'été, Henriette Martinez, présidente de l'UMP, et Jean-Yves Dusserre, président du conseil général, ont tenté de rapprocher leurs positions.

Mais le communiqué diffusé ce vendredi soir par la majorité présidentielle, 72 heures avant la réunion de l'UMP, fait déjà jaser les militants dans trois secteurs au moins.

À Gap sud-est et l'Argentière - cantons ayant fait l'objet de sondages confidentiels - la majorité a choisi



Quinze sièges seront remis en jeu en mars prochain au conseil général. Les grandes manœuvres ont commencé po

de confirmer son soutien à Pascal Lissy et Marie-Noëlle Didier, là où le conseil départemental de l'UMP de juillet avait dégagé une préférence en faveur de Jean-Marc Passeron et Cyrille Drujon d'Astros.

Et à Briançon-nord, la majorité départementale préfère Jean-Louis Chevalier à Romain Gryzka, délégué de circonscription de l'UMP.

Des primaires se profilent

Autant dire que la discussion risque de s'animer ce soir. Henriette Martinez a demandé à Damien Meslot, secrétaire national de l'UMP chargé des fédérations, de participer à la réunion.

« La majorité départementale est en droit de choisir des candidats. Le conseil départemental de l'UMP examinera les candidatures » indique posément Henriette Martinez qui se dit aussi « attentive à l'expression des militants. »

Moralité : l'UMP pourrait investir des candidats différents de ceux de la majorité départementale. « Après tout, il n'y a rien de scandaleux. Il y aurait alors des primaires » considère Henriette Martinez.

La majorité départementale garde quant à elle sa ligne. Après avoir annoncé vendredi qui seront ses candidats dans 14 des 15 can-

tons (seul La Bâtie-Neuve reste en stand-by, voir ci-dessous), elle les présentera ce mercredi.

À gauche, le PS négocie

Jeudi, ce sera au tour du parti socialiste d'entrer en scène. À gauche, les cantonales se profilent dans un climat assez particulier.

Le PS a entamé une série de négociations cet été avec les différents partenaires de gauche. Avec la gauche de la gauche, dont le chef de file est Jean-Claude Eyraud, aucun accord n'a pu intervenir. Avec les écologistes, la négociation n'a pas encore démarré mais une rencontre est prévue dans les semai-

REPORTAGES

LES CANTONALES

■ Le département des Hautes-Alpes compte 30 sièges de conseillers généraux. La moitié est renouvelable tous les trois ans.

LES CANTONS RENOUELABLES

■ Il s'agit des cantons de : Aiguilles, L'Argentière-la-Bessée, La Bâtie-Neuve, Briançon-nord, Chorges, Gap-centre, Gap sud-est, Le Monétier-les-Bains, Saint-Bonnet, Saint-Firmin, Savines-le-Lac, Rosans, Serres, Tallard et Veynes.

Sept sont actuellement détenus par la majorité départementale (UMP et divers droite) et huit sont occupés par la gauche (trois PRG et cinq PS).

UNE MAJORITÉ COURTE

■ Le conseil général compte trente élus. Le président Jean-Yves Dusserre s'appuie sur une majorité composée de 16 élus.

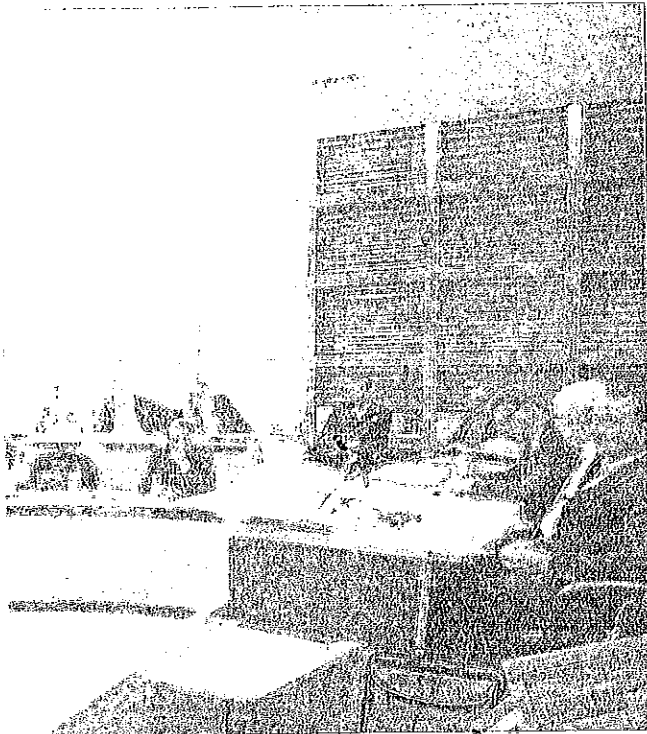
La gauche compte 13 sièges au conseil général.

Une situation qui laisse augurer d'une élection de nouveau extrêmement serrée, où tous les sièges compteront.

Une question de leadership qui devrait animer l'automne de la gauche départementale.

À moins qu'un accord national PS-PRG veuille imposer une ligne de conduite aux militants locaux.

Lionel ARCE-MENSO



Les partis politiques. Photo VIRGILE

nes qui viennent.

Le PS a obtenu deux accords à minima.

Avec le front de gauche (PCF et parti de gauche), les socialistes ont un accord de désistement réciproque sur deux cantons. Le PS soutiendrait le maire PCF de l'Epine André Aubéric dans le canton de Serres. En contrepartie, le front de gauche soutiendrait le candidat socialiste dans le canton de Gap-centre.

Partout ailleurs, le front de gauche devrait faire alliance avec les autres formations de la gauche de la gauche (NPA, alternative citoyenne à gauche, parti occitan...).

Une question de leadership

Avec le PRG, c'est un accord tout aussi minimaliste que le PS a conclu. Il n'y aura pas de candidat socialiste face aux élus sortants PRG, et inversement.

Entre les deux partis reste une grande question qui empoisonne les discussions entre les deux partis : celle de la présidence du conseil général en cas de victoire de la gauche. Christian Graglia la brigue pour le PS.

Et le chef de file du PRG Joël Giraud ne se présentera à la cantonale de l'Argentière-la-Bessée, que dans l'optique de pouvoir conduire les destinées du conseil général.

À droite, des primaires en vue

A droite, on peut distinguer trois sortes de cantons renouvelables à l'orée des élections.

Le soutien aux sortants

Il y a ceux où les conseillers sortants seront soutenus par l'UMP et la majorité départementale. C'est le cas pour Jean-Yves Dusserre (Saint-Bonnet), Michel Roy (Serres), Roger Didier (Gap-centre), Victor Bérenguel (Savines-le-lac) et Robert Blache (Saint-Firmin).

C'est aussi le cas pour Jean-Michel Arnaud à Tallard. La commission nationale des investitures de l'UMP nationale a décidé de l'investir, alors qu'il le conseil départemental de l'UMP avait, lors d'un vote réclamé par des militants, manifesté davantage de soutien à Roger Grimaud. « Paris a tranché. Pour moi, c'est une affaire classée », estime Henriette Martinez.

Les cantons détenus par la gauche

Deuxième catégorie de cantons, ceux qui sont actuellement détenus par la gauche et pour lesquels l'UMP devrait soutenir les choix de la majorité départementale. Jean-Louis Poncet, maire de Château-Ville-Vieille, se présentera à Aiguilles.

Alain Durand, premier adjoint au maire de Chorges, se présentera dans le canton

éponyme. Gérard Tenoux, maire de Bruis, postulera de nouveau à Rosans.

À Veynes, le docteur Alain Leboeuf sera candidat. Au Monétier-les-Bains, Anne-Marie Forgeoux, adjointe au maire du chef-lieu de canton, portera les espoirs de la droite.

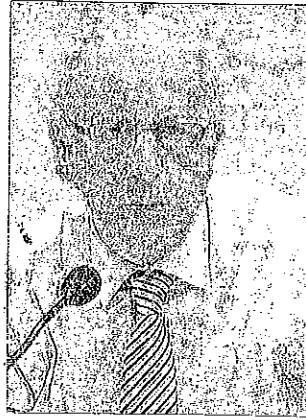
À La Bâtie-Neuve, le candidat sera choisi ultérieurement.

Trois cantons "chauds"

Troisième cas, celui des trois cantons qui ouvrent lieu à des discussions au sein de la droite.

À Briançon-nord, les militants de l'UMP avaient affiché en juillet leur préférence pour la candidature de Romain Gryzka, délégué de circonscription et animateur des Jeunes populaires. La majorité départementale a décidé de son côté de soutenir Jean-Louis Chevalier, l'ancien maire de Névache de 2001 à 2008. Un cas de figure dont Henriette Martinez, présidente de l'UMP, ne cache pas qu'il lui pose un véritable problème. Une primaire devant les électeurs pourrait départager les deux candidats qui s'attaquent à la difficile conquête du bastion de Gérard Fromm, le maire socialiste de Briançon.

Gap sud-est est un autre canton épineux pour la droite départementale. La majorité de Jean-Yves Dus-



La majorité de Jean-Yves Dusserre a annoncé son soutien à 14 candidats. L'UMP présidée par Henriette Martinez doit accorder ce soir ses investitures. Photos V.O.

serre a investi Pascal Lissy, adjoint au maire de Gap, et ex-PS passé à Gauche moderne, un parti allié à l'UMP.

Mais Jean-Marc Passeron, conseiller municipal et membre de l'UMP, a également des vues sur ce canton, à moins que ce ne soit à Gap-centre.

Dans le canton de l'Argentière-la-Bessée, deux candidatures ont émergé. Celle de Marie-Noëlle Didier, adjointe au maire de L'Argentière-la-Bessée. Elle a le soutien de Raymond Marigne, l'élu sortant qui ne se représente pas, et de la majorité départementale.

Cyrille Drujon d'Astros, président de la communauté de communes du Pays des

Ecrins, est également sur la ligne de départ. Sa candidature avait d'ailleurs été préférée par les militants UMP en juillet lors de leur comité départemental.

Cyrille Drujon d'Astros a proposé à Marie-Noëlle Didier d'être sa suppléante, ce qu'elle a poliment refusé. Là aussi, une primaire se profile.

Sans compter celles que pourraient provoquer les partisans de Jean-Marc Passeron. Le conseiller municipal gapençais prévoit de lancer son "parti des Haut-Alpins" le 5 octobre prochain. Et il entend présenter ou investir des candidats dans chaque canton.

Le PS choisit ses candidats ce jeudi

HAUTES-ALPES

C'est l'heure du choix pour les militants socialistes haut-alpins.

Ce jeudi 30 septembre, ils se détermineront sur les candidats portant les couleurs de leur parti aux cantonales 2012.

Un vote ne fait aucun doute, celui désignant le premier des socialistes, c'est-à-dire celui qui briguera la présidence du conseil général. Christian Graglia, seul candidat, devrait être désigné ce jeudi.

Dans les cantons, le PS distingue plusieurs situations.

Au terme de la négociation intervenue entre le parti radical de gauche et le parti socialiste, les élus de gauche sortants - qui se représentent tous - seront soutenus par ces deux partis.

Il s'agit pour le PRG de Bernard Allard-Latour (Chorges), Jean-Claude Catala (Aiguilles) et Alain Fardella (Le Monétier-les-Bains).

Idem pour les socialistes Joël Bonnafox (La Bâtie-Neuve), Gérard Fromm (Briançon-nord), Bernard Jaussaud (Gap sud-est), Louis Massot (Veynes) et Nicolas Rosin (Rosans).

Comme toute règle a ses exceptions, le PS doit exami-



Entre Joël Giraud et Christian Graglia, la gauche n'a pas réglé la question du leadership pour la présidence, en cas de victoire. Photos VIRGILE et V.O.

ner en interne la candidature de Nicolas Moutinho, secrétaire de section à Veynes face à Louis Massot.

Dans les cantons détenus par la droite, le PS adopte une stratégie à géométrie variable.

À L'Argentière, le parti socialiste est en attente de la décision de Joël Giraud. S'il ne se présente pas, les socialistes pourraient présenter un des leurs.

À Savines, le PS cherche le candidat idéal pour affronter Victor Bérenguel.

À Gap-centre, ça se bouscule. Trois candidatures à la candidature ont été enregistrées par le parti socialiste. Il s'agit de Marie-Jo Allemand, membre de la dernière liste

des régionales, de Louis Aurouze, conseiller municipal de Gap, et de Jean-Pierre Jaubert, candidat dans ce canton en 2004. Les radicaux de gauche pourraient également avoir leur candidat à Gap-centre.

À Saint-Bonnet, les socialistes et les radicaux de gauche pourraient présenter un candidat chacun.

À Serres, le PS devrait soutenir le maire PCF de L'Epine André Aubéric. À Saint-Firmin, le candidat de gauche n'est pas encore connu.

Idem à Tallard où le PS se place pour l'instant en situation d'attente et d'observation vis-à-vis d'un canton où la droite devrait être divisée.

L.A-M.